hommes sur leurs vrais avantages, sur leur bonheur réel. Mais emportés & séduits par une hardiesse présomptueuse, nous avons tout attaqué, tout renversé, tout révoqué en doute. Les vérités les plus certaines & les plus consolantes, nous avons entrepris de les ôter aux peuples, le principal frein de leurs passions, le grand adoucissement de leurs misères; les opinions les plus absurdes, les paradoxes les plus étranges, les rêves les plus extravagants, les délires d'une imagination exaltée, nous les avons débités avec confiance comme des vérités incontestables. Tout est devenu Philosophe; ceux qui ne l'étoient nullement, se sont fait illusion à eux-mêmes, ont imposé aux autres, en prenant le ton dogmatique de la Philosophie. Sans génie & sans lumières, misérables copistes d'Ecrivains habiles à qui on ne peut refuser ni l'un ni l'autre, mais qui malheureusement ont infecté leurs ouvrages, d'ailleurs si beaux, d'opinions erronées & pernicieuses, ils ont prétendu éclairer le genre humain en lui donnant des mots vuides de sens, pris au hasard. Je m'arrête, car je m'aperçois que je m'emporte. On n'a jamais tant écrit; le Public est inondé de compilations, de Journaux, de Dictionnaires, d'Abrégés & d'Extraits. On veut tout savoir & ne se donner aucune peine; par le moyen de ces ouvrages on devient savant, ou du moins on croit l'être, à peu de frais. On se pique de parler de tout avec facilité, & pourvu qu'on ait la réputation d'homme